

### Conférence

# Aux origines de la révolution russe

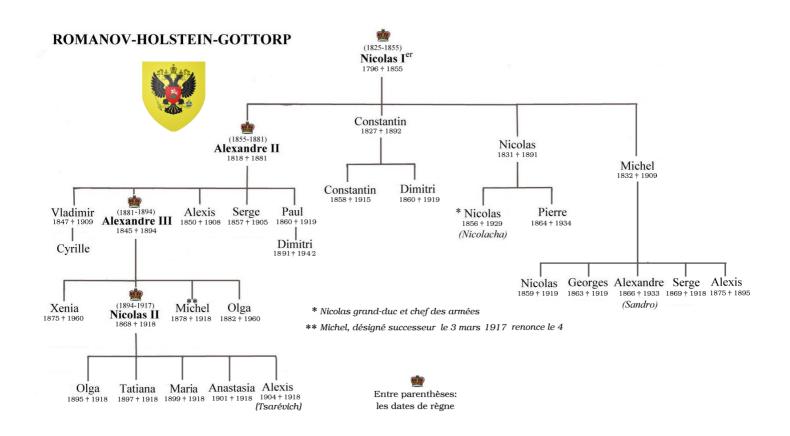
### par Louis BEROUD

mardi 17 janvier 2017

Compte-rendu : Régine Sénasson, mise en page : Michel Régniès

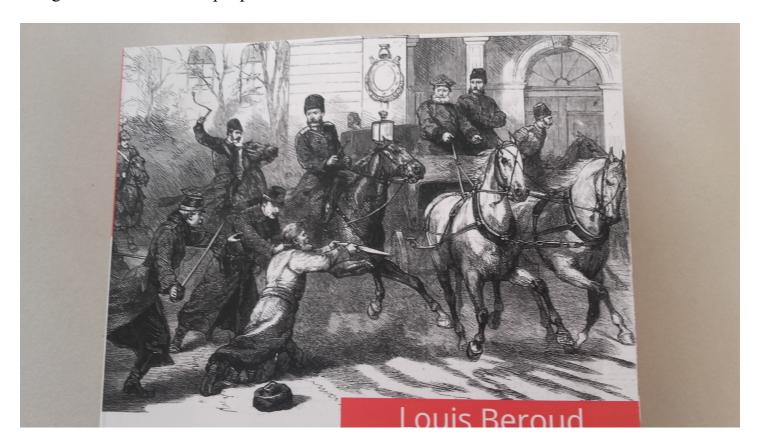
## Société Hyèroise d'Histoire et d'Archéologie

Monsieur Louis BEROUD, ancien commissaire de la Marine, nous présente une analyse des origines de la révolution russe, complète et riche en événements.



Généalogie des Romanov

Celle-ci commence en 1861 par la signature du **Manifeste de libération des paysans** qui abolit **le servage**. Le « Tsar libérateur » Alexandre II sera pourtant assassiné en 1881, suite à une grande frustration du peuple.



Une date dans l'histoire de la Russie est à retenir :

Le 19 Février 1861, Alexandre II signe le Manifeste libération des paysans, de réalisant ainsi. selon l'historien **Boris** Tchitcherine, "l'œuvre la plus grandiose de l'histoire russe". L'empereur, quatre ans durant, s'obstine et vient à bout de la réforme de la condition paysanne engagée sous le règne de son père le Tsar Nicolas I.

Celui-ci meurt, le 19 février 1855, après un règne très dur de plus de trente ans, laissant derrière lui, un héritage très lourd.

Tout laisse à penser que la douloureuse guerre de Crimée l'aurait "terrassé" (Ayant déclaré la guerre à la Turquie, il voit se dresser contre lui une puissante coalition européenne; une armée franco-anglaise débarque en Crimée et inflige à l'armée russe de lourdes pertes.)



Tsar Nicolas I de Russie

### La guerre de Crimée révèle :

- \* un net retard industriel, économique et financier. Le budget est absorbé par les dépenses militaires et malgré cela, l'équipement russe est très inférieur à celui de l'adversaire.
- \* l'absence de voies de communication ne permet ni l'envoi de vivres, ni l'arrivée des effectifs pour renforcer les troupes, dans un délai suffisant.
- \* un état sanitaire de l'armée (qui accapare l'essentiel du budget public) très dégradé. 40% des soldats "grades inférieurs" sont morts de maladie.

L'économie russe, sous le règne de Nicolas I, se développe lentement.

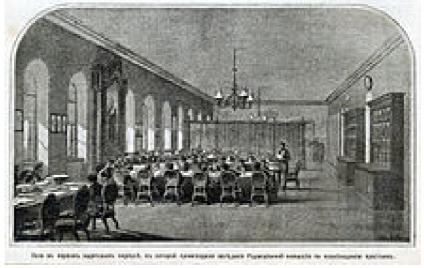


Alexandre II

Alexandre II succède à son père en pleine guerre de Crimée. Son règne, contemporain de ceux de Napoléon III et de la reine Victoria, représente dans l'histoire de la Russie une ère de transition.

Il a une parfaite connaissance du problème du **servage**.

Le servage n'est pas spécifiquement russe ; il naît en Russie à l'époque où, sous la pression du joug mongol, la société se hiérarchise. On interdit aux nobles de sortir de leurs terres; le vassal et le colon ne peuvent plus abandonner les domaines de leur seigneur. De l'un à l'autre bout de la Russie se déploie une immense chaîne. "Ainsi l'asservissement des uns entraîna-t-il celui des autres" note Tchitcherine, vingt ans après l'abolition du servage par Alexandre II.



Réunion pour l'abolition du servage en Russie (1861)

Parce que l'État a des besoins croissants, il charge les nobles de collecter l'impôt. À l'intérêt des nobles et de l'État s'ajoute l'intérêt des communes paysannes, que l'on désigne sous le nom de "*mir"* ou "d'*obchtchina*". C'est la commune qui possède la terre et non les paysans individuellement. C'est donc elle qui est responsable de la collecte de l'impôt. On comprend dès lors la politique des Tsars qui vise à consolider l'*obchtchina* dans le but d'assurer les rentrées d'impôts.

Pierre Le Grand édifie un système qui repose entièrement sur le servage. En 1721, il autorise les propriétaires à vendre les serfs sans terre, à l'égal de toute autre marchandise afin de stimuler l'industrie.



Pierre Le Grand



Catherine II

Catherine II aggrave encore la situation des paysans; en 1785, elle autorise les nobles à compter leurs serfs dans leurs inventaires et multiplie les donations de terres.

À la fin du XVIIIème siècle, l'institution du servage est la pierre angulaire de l'autocratie. Pour les nobles, le servage est le garant d'un tel régime. La surveillance des paysans est donc une véritable fonction politique. Le maintien de l'ordre est réalisé par des hommes qui y appliquent la même rigueur que dans les armées ou dans l'administration.

Les serfs des domaines privés sont soumis à trois sortes d'obligations :

- -Ils ne peuvent disposer de leur personne.
- -Ils sont des domestiques astreints au service personnel du propriétaire
- -Il leur est interdit de se déplacer sans autorisation.

Les conditions de vie des paysans sont déplorables. Les révoltes se multiplient ; là où il n'y a pas de révolte, c'est la résignation.

La noblesse s'appauvrit (augmentation du nombre de nobles et diminution de la surface de leurs domaines).

Au milieu du XIXème siècle, une nouvelle organisation de l'ordre social se met en place. L'ordonnancement de la société russe, État-noblesse-paysannerie, vacille. L'affaiblissement du pouvoir de la noblesse laisse face à face l'État et les paysans.

Le *moujik* sera le "héros" de la littérature russe.



Alexandre Herzen

l'influence d'Alexandre Herzen. Sous philosophe et publiciste russe, fondateur des revues L'Étoile et La Cloche, un débat s'instaure en Russie. Certains nobles se demandent : le servage est-il le système le plus productif?

Les hommes de culture réfléchissent au servage, les écrivains et poètes poussent à la réhabilitation du moujik (Tourgueniev, Nekrassov. Karamzine, Pouchkine. Grigorovitch ...).

Un nouvel état d'esprit permet à Alexandre II de rechercher et trouver un compromis qui aboutit au : Manifeste de libération des paysans.

#### La réforme

La réforme paysanne comporte quatre points fondamentaux :

- \*1/ la libération individuelle sans droit de rachat de vingt-deux millions de paysans.
- \*2/ le droit reconnu au paysan de racheter la terre sur laquelle se trouve sa maison et son enclos.
- \*3/ le droit de racheter en accord avec son propriétaire, les lopins de terre qu'il cultive.
- \*4/ le rachat des terres aux propriétaires terriens .Celles-ci n'appartiennent pas aux paysans mais à la communauté villageoise ("le Mir" ou "Obchtchina"). Des médiateurs du "mir" tentent de favoriser des accords entre propriétaires et paysans.

Mais l'application de cette réforme est d'une extrême complexité et décourage les paysans d'en rechercher le bénéfice.

Alexandre Herzen publie dans sa revue ("La Cloche") un article intitulé "Que faut-il au peuple ?" Il y répond :"Tout simplement la terre et la liberté". "Terre et Liberté" deviendront le nom du premier parti antigouvernemental "La Volonté du Peuple" (1863).

D'autres réformes accompagnent cette réforme agraire :

\*La plus réussie est incontestablement la réforme judiciaire. Un rescrit impérial (novembre 1864) décrète l'instauration d'une justice "rapide, équitable, bienveillante et égale pour tous".

\*La réforme de l'administration locale: toutes les classes de la société sont représentées au sein des nouvelles institutions.

\*la réforme des institutions scolaires et universitaires. Création d'universités (Odessa, Varsovie et Tomsk). Les femmes ont un libre accès aux études secondaires et supérieures.

\*La censure s'assouplit.

Au cours de ces mêmes années, les réformes génèrent un développement sans précédent de l'Industrie du pays, notamment les transports (chemin de fer) ; le réseau télégraphique est en extension.

Cependant l'application de cette réforme agraire est d'une extrême complexité et son bilan tient en peu de mots :

- paysannerie résignée à subir les défaillances du rescrit impérial.
- mécontentement des propriétaires terriens, privés de leur pouvoir absolu.
- -bureaucratie insatisfaite.

Un mécontentement général apparaît, auquel s'ajoute une dégradation généralisée du climat social :

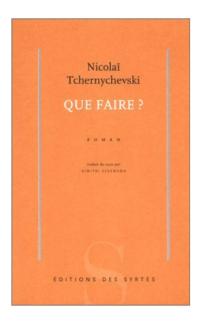
Nombreuses révoltes paysannes, agitations universitaires (1861/1862), incendies inexpliqués (Saint-Pétersbourg et régions de la Volga), insurrection polonaise (1863) et tentative d'assassinat de l'empereur Alexandre II par Dimitri **Karakozov** (1866).

D'où l'immense frustration d'un peuple dont l'espoir se mue en profonde déception. Cette révolution inaboutie entraîne le découragement des masses.

Une classe nouvelle, *l'Intelligentsia*, composée d'individus issus d'horizons très différents apparaît (petite bourgeoisie, petite et parfois grande noblesse, journalistes, grand nombre d'étudiants, écrivains).

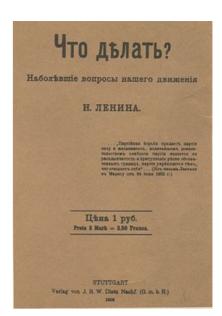
*L'Intelligentsia* minoritaire ne voit d'autre issue que la révolution violente pour sortir le peuple russe de sa résignation face à l'autocratie.

En 1863, la revue "Le contemporain" publie le roman "QUE FAIRE" de Nikolaï Tchernychevski. Il devient le livre culte de la jeunesse révolutionnaire.





Nikolaï Tchernychevski



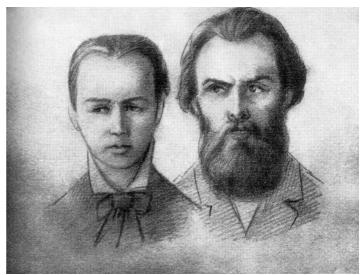
L'auteur donne la réponse à la question qu'il pose :

"Il faut faire la révolution qui pourra apporter une solution définitive au servage et en finir avec l'institution féodale."

Les écrits de Tchernychevski suscitent un très grand intérêt dans les milieux révolutionnaires. *Lénine* dira en avoir été "transformé de part en part" et *Karl Marx* lui-même apprendra le russe pour lire "Que faire" dans son texte d'origine.

Dès 1879, l'organisation terroriste "**la Volonté du Peuple** "vote la condamnation à mort d'Alexandre II, élabore des plans pour l'exécuter et le traque sans relâche.

Le 1<sup>er</sup> mars 1881, jour de la signature du manifeste destiné à la promulgation d'une constitution *Sofia Perovskaia* prend la direction du complot après l'arrestation de son complice *Andréï Jeliabov*. C'est elle qui dirigera les lanceurs de bombes aux différentes étapes du parcours de l'empereur, contrôlant l'opération de bout en bout: le 1<sup>er</sup> mars 1881, le "tsar libérateur" Alexandre II est assassiné.



Sofia Perovskaia et Andréï Jeliabov



Assassinat d'Alexandre II en 1881

Cet assassinat n'entraînera pas le soulèvement populaire que les terroristes attendent, mais il enfermera définitivement la Russie dans l'engrenage. "révolution-répression" jusqu'au drame de 1917... et au-delà.